

- à Mercin-et-Vaux : 0,44 microgr/l
- à Villers-Cotterêts, en février 2024 : 0,610 microgr/l.

Le cas de Merlieux-et-Fouquerolles est particulièrement catastrophique. Les habitants ont été invités à recueillir de l'eau moins polluée à 4 km de leur commune ou à boire de l'eau embouteillée, ce qui n'est pas une solution puisque l'exposition aux microplastiques a aussi ses dangers, aggravant les plaques d'athéromes et favorisant les infarctus cérébraux et cardiaques.

Au delà de la concentration en pesticides supérieure aux normes, ce qui est préoccupant, c'est la présence régulière de ces pesticides interdits dans notre eau de boisson et le silence des autorités sanitaires, administratives et politiques, quand la norme est dépassée ou proche de son dépassement. Et il semble nécessaire de rappeler, car ceci est très contre-intuitif, que les perturbateurs endocriniens agissent à des doses infinitésimales et ont parfois un effet très important à des doses très faibles sur la santé de tout être vivant. C'est pourquoi il nous faut tendre vers le zéro pesticides ou zéro PFAS, nous le savons ...

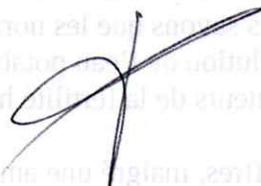
Pour ce qui concerne le remplissage des nappes phréatiques, nous consultons également, régulièrement, les sites du Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM). En 2022 et 2023, les niveaux de nappes étaient très inquiétants : noté en rouge (très bas), le piézomètre d'Acly n'est passé en orange, c'est à dire bas, que depuis 2 mois. Tout comme le piézomètre de Vivières, les mesures du piézomètre de Pargny-Filain sont basses, seules celles de Bucy-le-Long sont hautes.

Nous sommes à la fin de la période de recharge des nappes, la situation reste donc limite. Et nous resterons attentifs car nous savons que les périodes de sécheresse vont se renouveler et que les agriculteurs ont obtenu des autorisations d'utilisation des produits phytosanitaires, regrettables pour la pollution de l'eau située sous leurs exploitations. Et nous rappelons l'importance et l'urgence en agriculture d'aller vers des cultures nécessitant peu d'eau.

Notre souci de la quantité et de la qualité futures de l'eau potable dans notre Pays Soissonnais, nous fera donc certainement revenir vers vous dans les prochains mois.

Cordialement

Dr Elisabeth Tuloup, pour la commission Eau



Mme Marie Chabrol, coprésidente de l'association des Soissonnais en Transition

